

Linguistique textuelle

Jean-Paul SARTRE, *L'Existentialisme est un humanisme*, 1945

1	Lorsque, vers 1880, des professeurs français essayèrent de constituer une morale laïque, ils dirent à peu près ceci : Dieu est une hypothèse inutile et coûteuse, nous la supprimons, mais il est nécessaire cependant, pour qu'il y ait une
5	sérieux et considérées comme existant <i>a priori</i> ; il faut qu'il soit obligatoire <i>a priori</i> d'être honnête, de ne pas mentir, de ne pas battre sa femme, de faire des enfants, etc., etc... Nous allons donc faire un petit travail qui permettra de montrer que ces valeurs existent tout de même, inscrites dans un ciel intelligible, bien que, par ailleurs, Dieu n'existe pas.
10	Autrement dit, et c'est, je crois, la tendance de tout ce qu'on appelle en France le radicalisme, rien ne sera changé si Dieu n'existe pas ; nous retrouverons les mêmes normes d'honnêteté, de progrès, d'humanisme, et nous aurons fait de Dieu une hypothèse périmée qui mourra tranquillement et d'elle-même.
15	L'existentialiste, au contraire, pense qu'il est très gênant que Dieu n'existe pas, car avec lui disparaît toute possibilité de trouver des valeurs dans un ciel intelligible ; il ne peut plus y avoir de bien <i>a priori</i> , puisqu'il n'y a pas de conscience infinie et parfaite pour le penser ; il n'est écrit nulle part que le bien existe, qu'il faut être honnête, qu'il ne faut pas mentir, puisque précisément nous sommes sur un plan où il y a seulement des hommes.
20	Dostoïevsky avait écrit : "Si Dieu n'existait pas, tout serait permis." C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher. Il ne trouve d'abord pas d'excuses. Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une
25	nature humaine donnée et figée ; autrement dit, il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté.

Questions

1. Dimension pragmatique

Qui est le locuteur ? A qui s'adresse-t-il ? De quel type de texte s'agit-il ? Quelle est l'intention du texte ? Commentez la situation de communication de ce texte.

2. Dimension référentielle

- a) Trouvez dans le texte les références à la situation de l'énonciation (les déictiques).
- b) Trouvez dans le texte plusieurs types d'anaphores. Relevez-les et expliquez leur fonctionnement dans le texte.

3. Dimension énonciative

Étudiez la prise en charge énonciative (implication de l'auteur) dans les deux premiers paragraphes en précisant les procédés textuels utilisés.

4. Dimension argumentative

- a) Quel type de plan argumentatif est-il utilisé dans le texte ? Justifiez votre réponse.
- b) Étudiez la structure et l'organisation du 3^e paragraphe. Identifiez les connecteurs logiques et les organisateurs textuels en précisant leur fonction.
- c) Quelle est la thèse et les arguments de l'auteur ? Reformulez-les.
- d) Le texte est-il convaincant selon vous ? Expliquez votre avis.